

## REVUE BÉNÉDICTINE

The Journal (with the *Bulletin d'histoire benédicte*) is published twice a year.

La revue (avec le *Bulletin d'histoire benédicte*) paraît deux fois par an.

Subscription price :

Prix de l'abonnement :

For Belgium : 80 €

Pour la Belgique : 80 €

For other countries : 94 €

Pour les autres pays : 94 €

Throughabookseller : 110 €

Par l'intermédiaire d'un agent-libraire : 110 €

Issues are sent to you after receipt of the payment.

Les fascicules ne sont envoyés qu'après réception du paiement.

A considerable reduction is offered for the purchase of several tomes or a complete collection. For further information regarding prices, please contact the Secretariat of the *Revue benédicte*.

Pour l'achat de plusieurs tomes ou d'une collection complète, importante réduction. Pour demande de prix, s'adresser au Secrétariat de la *Revue benédicte*.

Orders and enquiries should be addressed to :

Pour les commandes et les demandes de renseignements, s'adresser à :

### REVUE BÉNÉDICTINE

Abbaye de Maredsous

B - 5537 Denée (Belgium)

Fax: +32 82 69 83 21

E-mail: [revue.benedictine@maredsous.com](mailto:revue.benedictine@maredsous.com)

CCP (Postal Giro) : 000-0244943-18

IBAN: BE 50 0000 2449 4318

BIC: BPOTBEB1

TVA n° BE 407.585.882

## SAINT LAMBERT ET LA DÉVOTION MODERNE:

### LA DIFFUSION DE LA

### VITA LANDIBERTI EODIENSIS

### DU CHANOINE NICOLAS († CA 1146)

### AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE\*

La *Vita Landiberti*<sup>1</sup> du chanoine liégeois Nicolas fut composée dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle; nous en conservons seize exemplaires, dont sept au moins datent du XV<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Nous tenterons ici de proposer une explication au succès relatif de cet ouvrage au XV<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, en portant notamment notre attention sur les établissements qui ren-

\* Nous tenons à exprimer ici nos plus vifs remerciements à Franz Bierihaire et Jean-Louis Kupper, Professeurs à l'Université de Liège, ainsi qu'à Céline Van Hoorebeek, attaché scientifique au Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique, pour leurs judicieux conseils et la relecture de cet article.

1. Le texte de Nicolas aurait été écrit vers 1144-1145 (R. ADAM, « La Vie de saint Lambert (ca. 1144-15) du chanoine Nicolas et l'élection de l'évêque de Liège Henri de Leez (1145-61) », in *Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois*, t. 111, 2003, p. 71-76). Cette œuvre est la quatrième *Vita* de saint Lambert. Les prédécesseurs de Nicolas sont : un auteur anonyme du VIII<sup>e</sup> siècle (*BHL 4677*), l'évêque de Liège Étienne (901-920) (*BHL 4682*) et Sigebert de Gembloux († 1112) (*BHL 4686*). Sur la *Vita* de Nicolas, voir : S. BALAVI, *Les sources de l'histoire de Liège au moyen âge. Étude critique*, Bruxelles, 1903, p. 307-309; J.-L. KUPPER, « Saint Lambert : de l'histoire à la légende », in *Revue d'histoire Ecclésiastique*, t. 79 (1-2), 1981, p. 41-49; L. VAN DER EÛSEN, *Étude critique et filigrane sur les « Vita » des saints néo-révoqués de l'ancienne Belgique*, Louvain-Paris, 1907, p. 20-23, 46-53. Ce texte a fait l'objet de trois éditions : J. CHAPEVILLE, *Qui gesta pontificum Tungrensium et Leodiensium scripserunt auctores praecipuis*, t. 1, Liège, 1612, p. 371-409; *Acta Sanctorum*, Sept., 2<sup>e</sup> éd., t. 5, éd. C. STYRSSENS, Bruxelles, 1856, p. 602-617 (= A.A.S.S.); *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores Rerum Merovingicarum*, éd. B. KRUSON, t. 6, Hanovre-Leipzig, 1913, p. 407-429 (= M.G.H., S.R.M.). Il convient de signaler que l'édition des *Monumenta* est partielle, que l'édition des Bollandistes se base sur celle de J. Chapeville qui éditie un manuscrit servant aux offices de la cathédrale de Liège (J. CHAPEVILLE, p. 370).

2. Voir en annexe la liste chronologique des manuscrits de la *Vita Landiberti*.

3. Chose d'autant plus surprenante lorsque l'on sait que le culte de saint Lambert a tendance à s'effaçonner au début du XV<sup>e</sup> siècle (M. ZEPHER, *Ritime und Schichten mittelalterlicher Heiligenerehrung in ihrer Bedeutung für die Volkskunde. Die Heiligen der mittleren Maasländer und der Rheinlande in Knitgeschichte und Kulturbeziehung*, 2<sup>e</sup> éd., Cologne, 1973, p. 31; R. ADAM, « *Rationes launae*. Pourquoï aucune *Vita* de saint

fermaient une copie : trois prieurs acquis au courant de la Dévotion Moderne (Bethlém à Hérent près de Louvain, le Rouge-Cloître à Auderghem et Corsendonk à Oud-Turnhout), le couvent des Croisiers de Liège et la chartreuse de Bois-le-Duc. On ignore toutefois l'origine de deux derniers manuscrits. Nous comptons explorer plusieurs pistes de recherches : l'historique de la fondation de ces couvents, l'importance accordée par ces trois ordres à l'écrit et à sa conservation ainsi que les liens et les affinités existant entre les différentes communautés. La confrontation de toutes ces informations permettra de mieux comprendre la diffusion du texte de Nicolas.

\* \* \*

Nicolas est chanoine de Saint-Lambert à Liège, au plus tard dès 1112, et il meurt vers 1146<sup>4</sup>. Son activité littéraire ne se limite pas à un écrit hagiographique puisqu'il est également l'auteur d'un *Elogium scolastici Algerii*<sup>5</sup> qui constitue la préface d'une édition des œuvres d'Alger de Liège († ca 1136-1145). C'est au chanoine que la grande figure de l'abbaye de Saint-Trond au XII<sup>e</sup> siècle, l'abbé Raoul (1108-1136), dédie sa *Chronique*<sup>6</sup>. Ses qualités intellectuelles et ses connaissances juridiques lui vaudront la reconnaissance du pouvoir : il jouera un rôle de conseiller auprès des évêques liégeois Albéron II de Namur-Chiny (1135-1145) et Henri II de Leez (1145-1164). Nicolas ne seindra une part active à la politique liégeoise. Au sein d'un groupe de chanoines, il favorisera l'élection du grand-prévôt Henri de Leez à l'épiscopat<sup>7</sup>. Cette faction, menée par le grand-prévôt lui-même, souhaitait restaurer la grandeur perdue des évêques de Liège. Le pouvoir des prélats liégeois avait été en effet miné par la Querelle des

investitures et par des conflits internes<sup>8</sup>. Misant entre autres sur une revalorisation du culte des saints liégeois, ces chanoines ont mis en œuvre une vaste campagne de propagande visant à faire rejallir sur la personne de l'évêque en place le prestige perdu. Nicolas, pour sa part, a apporté sa contribution à cette « cause » en rédigeant une nouvelle *Vie de saint Lambert* peu avant l'élection d'Henri. Dans son travail de réécriture, le chanoine a modifié la légende du saint patron de Liège pour la mettre au goût du jour. Ce chanoine qui met ses capacités intellectuelles au service de la politique liégeoise, représente l'archétype même du clerc issu des milieux de l'Église impériale<sup>9</sup>. Toutefois, Nicolas a vécu dans une période creuse de ce système. Il n'assistera pas au retour de la grandeur liégeoise, à laquelle il a pourtant contribué. Celle-ci s'épanouira sous les règnes d'Henri II et de ses deux successeurs, Alexandre II (1164-1167) et Raoul de Zaehringeng (1167-1191)<sup>10</sup>.

\* \* \*

Intéressons-nous, tout d'abord, aux propriétaires des *codices* : les prieurs de Corsendonk à Oud-Turnhout, de Bethlém à Hérent près de Louvain, du Rouge-Cloître à Auderghem, le couvent des Croisiers à Liège et la chartreuse de Bois-le-Duc. Cette approche historique nous permettra de donner une première explication au phénomène étudié.

Compris dans le diocèse de Cambrai, le prieuré Notre-Dame de Corsendonk à Oud-Turnhout était connu pour la richesse de sa bibliothèque<sup>11</sup>. Il fut fondé, selon la tradition, à l'instigation de Gérard Grote († 1384), qui aurait demandé à Gautier de Gierle († 1424)

4. Sur ce sujet, cf. : M. PARISSE, J. KIROCZOWSKI, « Les pouvoirs chrétiens face à l'Église : la Querelle des investitures et ses aboutissements », in *Histoire du christianisme des origines à nos jours*, sous la dir. de J.-M. MAYEUR, C. et L. PERRI, A. VACHER, M. VENARD, t. 3, Paris, 1993, p. 101-140; A. GARCIER, *La querelle des investitures dans les diocèses de Liège et de Cambrai*, t. 2, Louvain, 1891, p. 95-118; F. DE HENRI IV au Concordat de Worms (1106-1122) », in *Bulletin de la Commission Royale d'histoire*, t. 100, 1936, p. 301-320; J.-L. KRUPPER, *Liège*, p. 145-172.

5. R. ADAM, « La Vie de saint Lambert (ca. 1144-1145) du chanoine Nicolas... », p. 81-85.

6. J.-L. KRUPPER, « Alexandre II, évêque de Liège », in *Biogr. Nat.*, t. 39, Bruxelles, 1976, col. 31-36; Id., *Liège*, p. 173-189; Id., *Raoul de Zaehringeng, évêque de Liège (1167-1191)*, Bruxelles, 1971.

7. J. G. R. ACRY, *Het klooster te Windesheim en zijn inboud*, 2<sup>e</sup> éd., t. 3, Amsterdam, 1968, p. 30-33; *Monasticon Belge*, t. 8 (2), Liège, 1993, p. 159-177; *Monasticon Windeshemense*, t. 1 : Belgique, Bruxelles, 1976, p. 69-82.

8. Sur les préparatifs de cette élection, cf. R. ADAM, « La Vie de saint Lambert (ca. 1144-15) du chanoine Nicolas... », p. 58-89; J.-L. KRUPPER, *Liège*, p. 167-172.

9. NICOLAS, *Elogium scolastici Algerii*, éd. J.-P. MUSEE, *Patrologiae Latinae cursus completus*, t. 180, Paris, 1853, col. 737-738.

10. *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, éd. C. DE BOMMAN, t. 1, Liège, 1877, p. 1-2.

11. Sur les préparatifs de cette élection, cf. R. ADAM, « La Vie de saint Lambert (ca. 1144-15) du chanoine Nicolas... », p. 58-89; J.-L. KRUPPER, *Liège*, p. 167-172.

Lambert n'a-t-elle été imprimée au XV<sup>e</sup> siècle? », in *Bulletin de la Société royale de Vieux-Liège*, n° 304 [Tome XIV, n° 17], janvier-mars 2004, p. 509-519).

1. R. ADAM, « La Vie de saint Lambert (ca. 1144-15) du chanoine Nicolas... », p. 60-67; A. DEJESCHTER, « Nicolas, chanoine de Saint-Lambert », in *Biographie Nationale*, t. 15, Bruxelles, 1899, col. 693-696; J.-L. KRUPPER, *Liège et l'Église impériale, XI<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1981, p. 245-246.

2. NICOLAS, *Elogium scolastici Algerii*, éd. J.-P. MUSEE, *Patrologiae Latinae cursus completus*, t. 180, Paris, 1853, col. 737-738.

3. Sur les préparatifs de cette élection, cf. R. ADAM, « La Vie de saint Lambert (ca. 1144-15) du chanoine Nicolas... », p. 58-89; J.-L. KRUPPER, *Liège*, p. 167-172.

d'établir un prieuré à Corsendonk. En 1398, Gautier abandonne la direction de l'établissement des Frères de la Vie Commune à Bois-le-Duc pour devenir le premier prieur de Corsendonk. Cet établissement religieux a fondé de nombreuses filiales dont Bethléem, situé à Hérent en Brabant flamand, mais relevant du diocèse de Liège<sup>12</sup>. Érigé au début du xv<sup>e</sup> siècle, Bethléem fut très vite réputé pour son activité intellectuelle. Quant au prieuré du Rouge-Cloître à Auderghem, il fut fondé en 1375<sup>13</sup>. Lui aussi est inclus dans le diocèse de Cambrai. En 1402, tous ces prieurés sont rattachés au chapitre de Groenendael à Hoeilaert<sup>14</sup>. Ce prieuré, avant de passer à la Dévotion Moderne, a abrité dans ses murs un hôte illustre, Jean Ruysbroeck († 1381), à qui Gérard Grote rendra visite à plusieurs reprises. Ces rencontres ont eu un grand impact sur le développement spirituel de Grote<sup>15</sup>. Même après la mort de ce dernier, des relations subsisteront entre Deventer et Groenendael. Les deux établissements avaient conservé l'habitude de s'échanger des livres en vue de les recopier<sup>16</sup>. Le chapitre de Groenendael, quant à lui, a été rattaché au grand chapitre de Windesheim en 1412<sup>17</sup>.

L'ordre de saint Bruno est entré tardivement dans les Pays-Bas du Nord et du Sud<sup>18</sup>. Il n'y prend réellement son essor qu'aux xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècles. La fondation de la chartreuse de Bois-le-Duc, en 1466, s'inscrit d'ailleurs dans ce mouvement.

12. *Monasticon Belge*, t. 4 (2), Liège, 1970, p. 1005-1021; *Monasticon Windeshemense*, t. 1 : *België*, Bruxelles, 1976, p. 18-30 (*Archives et Bibliothèques de Belgique*, numéro spécial 16) ; E. PERSOONS, « Het intellectuele leven in het klooster Bethlehem in de 15<sup>e</sup> eeuw », in *Archives et Bibliothèques de Belgique*, t. 43 (1-2), 1972, p. 47-81.

13. *Monasticon Belge*, t. 4 (2), Liège, 1970, p. 1083-1103; *Monasticon Windeshemense*, t. 1, p. 109-130; W. LOURDVAUX, « Het Boekenbezit in het Boekengebouk bij de Moderne Devoten », in *Contributions à l'histoire des Bibliothèques et de la Lecture aux Pays-Bas avant 1600*, Bruxelles, 1974, p. 299-325 (*Archives et Bibliothèques de Belgique*, numéro spécial 11).

14. *Monasticon Belge*, t. 4 (2), Liège, 1970, p. 1067-1087; *Monasticon Windeshemense*, t. 1 : *België*, Bruxelles, 1976, p. 47-66.

15. G. EPISEY-BERGARD, *Gérard Grote (1340-1384) et les débuts de la Dévotion Moderne*, Weesbaden, 1970, p. 104-110; R. R. POST, *The Modern Devotion. Confession with Reformation and Humanism*, Leyde, 1968, p. 118-120.

16. Sur le chapitre de Windesheim, on consultera entre autres : R. R. POST, *The modern devotion*..., p. 293-313, 502-520; Id., *De Moderne Devotie. Geert Grote en zijn Stichtingen*, 2<sup>e</sup> éd., Amsterdam, 1950, p. 114-125; *Monasticon Windeshemense*, t. 3, *Spiritualité*, t. 16, Paris, 1991, col. 1457-1478.

17. E. DE MOREAUX, *Histoire de l'Église en Belgique*, t. 4, Bruxelles, 1949, p. 275-281; M. LAPOORTE, « Grande Chartreuse », in *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. 2, Paris, 1986, col. 1088-1107; P. DE FARCONNET, « Chartreuse de Bois-le-Duc », *Ibid.*, t. 9, Paris, 1937, col. 541-515.

Quant au couvent des Croisiers liégeois, dépendant de l'abbaye Saint-Jacques toute proche, il a été fondé vers 1270<sup>19</sup>. Régies par la règle augustiniennne, les activités des Croisiers étaient partagées entre la vie canoniale de l'office de chœur, la prédication et l'étude. Au fil du temps, miné par le relâchement de l'observance, les vices de la propriété, la simonie et la négligence dans la convocation des chapitres, l'ordre va subir un déclin généralisé qui affectera le travail de copie, pourtant recommandé par les statuts de 1245<sup>20</sup>. En 1410, par le biais de la réunion d'un concile général à Huy, un chanoine liégeois, Arnold de Mérode, lance une réforme en profondeur, fondée sur un retour pur et simple aux statuts primitifs. Ce mouvement aura un impact considérable sur la production de manuscrits : la plupart des *codices* conservés dans la bibliothèque des Croisiers sont effectivement postérieurs à 1410.

À la lumière de tous ces renseignements, nous pourrions apporter une réponse rapide à notre question : la diffusion des manuscrits de la *Vita Landiberti* répond au besoin de constituer une bibliothèque. En effet, les trois prieurés et la chartreuse ont été fondés aux abords du xv<sup>e</sup> siècle, et la production de manuscrits chez les Croisiers de Liège se rattache aisément au mouvement réformiste qui traverse l'ordre dès 1410.

\* \* \*

Se satisfaire d'une telle explication serait réducteur. L'étude des liens unissant les institutions religieuses analysées constitue une autre piste de recherche qui devrait permettre la mise en évidence d'un enracinement plus profond des causes de la diffusion de la *Vita Landiberti*. Bethléem, le Rouge-Cloître et Corsendonk ont en commun leur atla-

19. *Annales canoniorum regularium sancti Augustini, ordinis sancti Crucis*, éd. C. R. HERMANS, t. 2, Bois-le-Duc, 1858; E. DE MOREAUX, *Église*, t. 3, p. 463-471; Id., « L'origine des Croisiers belges », in *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences Morales et Politiques*, 1946, p. 192-200; J.-P. DEPARNAE, *La bibliothèque des Croisiers de Huy, de Liège et de Namur*, 2<sup>e</sup> L., mémoire inédit de licence Ulg (Histoire), 1970; Id., « Les inconnues dans les anciennes bibliothèques des Croisiers de Huy, Liège et de Namur », in *Contributions à l'histoire des Bibliothèques et de la Lecture*..., p. 69-78; *Monasticon Belge*, t. 2 (3), Liège, 1952, p. 115-122. J. SRENNON, « Introduction à l'étude des scriptoria des Croisiers de Liège et de Huy au xv<sup>e</sup> siècle », in *Les manuscrits des Croisiers de Huy, Liège et Cuyg au xv<sup>e</sup> siècle*, Liège, 1951, p. 25-54.

20. *In cellis vero scribatur, legatur, oratur, et de nocte ad lumen vigiliare possunt aliquando de lreantia propter studium*, in *Annales canoniorum regularium sancti Augustini, ordinis sancti Crucis*, op. cit., p. 57-58.



chement au courant de la *Devotio Moderna*. De plus, ils étaient tous trois membres du chapitre de Groenendaël dès 1402, puis de celui de Windeshheim en 1412. Cette commune appartenance a permis de construire un véritable réseau de relations. Comme nous l'avons mentionné plus haut, la fondation du prieuré de Bethléem est due à l'action des chanoines de Corsendonk. Un des successeurs de Gauthier de Gierle au priorat de Corsendonk, Henri Peters (1414-1425), avait occupé précédemment la même fonction à Groenendaël<sup>21</sup>. En ce qui concerne Bethléem, ses deux premiers prieurs, Jacques de Vriese (1407-1410) et Arnold Kenens (1410-1413), étaient originaires de Corsendonk, où tous deux finirent d'ailleurs leurs jours<sup>22</sup>. Le prieur du Rouge-Cloître Jean Doyenberch (1441-1475, interruption entre 1454 et 1467) a fait profession à Corsendonk où il a occupé le poste de prieur de 1454 à 1461<sup>23</sup>. Avant d'être prieur au Rouge-Cloître, Jean de Hasselt (1455-1466) occupait cette fonction à Groenendaël (1445-1447)<sup>24</sup>. À l'évidence, les liens unissant ces différents prieurs étaient donc très étroits.

Le modèle de vie intellectuelle, prôné par Gérard Grote et les siens, favorisait également les contacts entre les différentes congrégations. Il suffit, pour s'en convaincre, de rappeler la place majeure accordée à l'écrit par les « Dévots modernes »<sup>25</sup>. Selon Thomas a Kempis (1380-1471), « le plus complet et le plus insigne représentant de la Dévotion Moderne »<sup>26</sup>, il était impensable qu'un prieur ne possédât pas de livres. Pour lui, « un couvent de la communauté des dévots sans livres, c'est comme une cuisine sans casseroles, une table sans nourriture, un puits sans eau, une rivière sans poissons, un jardin sans raisins, une maison sans ustensiles »<sup>27</sup>. Pour ces communaux, la lecture est essentielle, elle

permet la méditation et constitue en elle-même un acte pieux, un *opus pium*. Le livre était donc une partie indispensable de la vie claustrale à Windeshheim<sup>28</sup>. Dans cette optique, l'activité des *scriptoria* revêt une importance considérable<sup>29</sup>. Afin de favoriser l'enrichissement des bibliothèques, Gérard Grote encourageait les échanges de livres ou de copistes entre couvents. Le père de la Dévotion Moderne a incité, par exemple, la circulation d'ouvrages et de scribes avec le prieur de Groenendaël<sup>30</sup>. Ces pratiques étaient courantes. Ainsi, différents couvents envoyaient des clercs à Bethléem pour copier des manuscrits tandis que d'autres établissements religieux prêtaient des ouvrages à Bethléem pour que son *scriptorium* puisse les retranscrire<sup>31</sup>. Accompagnant les débuts de la Renaissance, ces communaux ont pris une part active au mouvement de transcription des textes anciens. Érasme († 1536), pour la seconde édition de son *Novum Instrumentum*, a emprunté deux manuscrits du Nouveau Testament conservés à la bibliothèque de Corsendonk<sup>32</sup>. Au xv<sup>e</sup> siècle, dans nos régions, grâce aux échanges entre les couvents de la *Devotio Moderna*, la propagation d'œuvres littéraires diverses a bénéficié d'un contexte favorable. Aussi comprend-on mieux comment la *Vita Landiberti* a pu se propager dans trois établissements acquis à la Dévotion Moderne et de surcroît géographiquement proches.

L'analyse de la pénétration des autres *Vitae* de saint Lambert au sein des couvents de la *Devotio Moderna* permettra de connaître plus profondément les raisons de la propagation de la *Vita Landiberti*. Sur les neuf manuscrits conservés datant du xv<sup>e</sup> siècle, une *Vita* seulement, écrite par Sieghert de Gembloux, était destinée à une bibliothèque de ce courant spirituel, celle du Rouge-Cloître<sup>33</sup>. Aussi, pensons-nous que

21. *Monasticon Belge*, t. 8 (2), Liège, 1993, p. 469; F. Prims, *Korsendonk*, p. 100.

22. *Monasticon Belge*, t. 4 (2), Liège, 1993, p. 1010-1012.

23. *Ibid.*, t. 4 (2), p. 1098; *Ibid.*, t. 8 (2), p. 470.

24. *Ibid.*, t. 4 (2), p. 1098, 1080.

25. Sur la place du livre, cf. W. LOURDAUX, E. PERSOONS, « De Bibliotheken en bibliografische Inleiding », in *Archives et Bibliothèques de Belgique*, t. 37 (1), 1966, p. 61-74; W. LOURDAUX, E. PERSOONS, « De statuten van de Windeshheimse mannenkloosters... », p. 180-221; W. LOURDAUX, « Het Boekenbezit en het Boekengebruik... », p. 217-325; E. PERSOONS, « Het intellectuele leven... », p. 47-84; T. KOCK, *Die Buchkultur der Devotio moderna. Handschriftreproduktion, Literaturversorgung und Bibliotheksarbeit im Zeitalter des Aufschwungs*, Frankfurt am Main - Berlin - Bonn - Bruxelles - New York - Wien, 1999 (*Tradition-Reform-Innovation. Studien zur Modernität des Mittelalters*, 2).

26. P. DEBONGNE, « Dévotion Moderne », in *Dict. de Spir.*, t. 3, Paris, 1965, col. 733.

27. THOMAS A KEMPIS, *Doctrinale invernium*, cité dans E. PERSOONS, « Het intellectuele leven... », p. 68.

28. E. PERSOONS, « Het intellectuele leven... », p. 71.

29. Les statuts de Windeshheim consacrent un chapitre à la fonction du bibliothécaire, le *De liberario* ou le *De armario* (cf. W. LOURDAUX, E. PERSOONS, « De statuten... », p. 180-221). Les statuts de Windeshheim sont édités dans : *Acta capitulati Windeshemensis*...

30. *Et si quos libros nostros desideratis vobis copiarum, nos vobis eos, ut vos nobis, quos desideramus, transcribi procuramus. [...] Obnoxius vos deprecor, ut unum de magnis voluminibus vestris sancti Augustini [...] ad quendam mihi copiatum sibi concedere dignemini*, in GERARD GROTE, *Epistolarum quibus ad fratrem coeternum recognovit, editum*, éd. W. MURDER, Anvers, 1923, ep. 51, p. 207.

31. E. PERSOONS, « Het intellectuele leven... », p. 75.

32. *Opus epistoliarum Desiderii Erasmi Rotodamii*, éd. P. S. ALLEN, t. 2, Oxford, 1910, ep. 373 (introd.), p. 165. Érasme décrit les étapes de la collation des manuscrits qui ont présidé à son édition de 1519 dans l'*Apologia qua respondet dudum inuectis Edvardi Lei*, éd. W. K. FERRETSON, *Erasmi opuscula. A supplement to the Opera omnia*, La Haye, 1933, p. 237-243, 271-276.

33. VIENNE, O.N.B., ms. 9363, ff. 17v-56v (cf. « De codicibus hagiographicis Iohan-

le choix du texte de Nicolas, par les prieurs de Bethléem, du Rouge-Cloître et de Corsendonk, répond à une démarche raisonnée. Gérard Grote était très sensible aux lectures de ses adeptes et, dans ses *Conclusa et proposita*, il dresse une liste des lectures recommandées<sup>31</sup>. Son attitude démontre un réel souci critique dans les lectures qu'il propose. Le choix du texte de Nicolas repose donc sur une motivation plus spirituelle<sup>35</sup>.

Au préalable, nous devons revenir sur la spiritualité du texte de Nicolas et replacer cette œuvre dans ce contexte précis. Nicolas rédige au XII<sup>e</sup> siècle à un moment où l'on assiste à l'efflorescence d'un mouvement de renouveau spirituel du clergé. Ce courant trouve sa source dans la Querelle des investitures. La réforme des mœurs, proposée par les grégoriens, passe par le retour aux idéaux de l'Église primitive, à la *vita apostolica*. Cette attitude trouve son origine dans la réaction aux maux qui ont perverti le message évangélique : le nicolaïsme et la simonie. Dans ce nouveau courant de spiritualité, le Christ prend une place centrale, *nudum Christum nudus sequens*. L'idéal réside dans la pauvreté, l'ascèse, la pureté et la fraternité. Parmi les membres du clergé, les chanoines ne furent pas insensibles à ce mouvement. Certains d'entre eux, plus touchés par cette réforme, se regroupèrent, fondant ainsi de nouvelles communautés canoniales. Pour régir leurs nouvelles fondations, ils adoptèrent la règle de saint Augustin<sup>36</sup>.

Le diocèse de Liège a également été touché par ce renouveau spirituel, et Nicolas est un témoin privilégié de la pénétration de ces idées<sup>37</sup>. Son souci de retour aux préceptes de la *vita apostolica* trans-

31. Gielemans canonici regularis in Rubea Valle prope Bruxellus », in *Antleria Bollandiana*, t. 14, 1895, p. 56). Ce manuscrit a été recensé en 1187 par le chanoine Jean Gielemans dans la bibliothèque du Rouge-Cloître.

32. GERARD GROTE, *Conclusa et proposita*..., in THOMAS A. KEYSER, *Opera omnia*, éd. M. I. POIN, t. 7, Fribourg-en-Brisgau, 1922, p. 97-98; Id., *Conclusions et Résolutions*..., éd. G. EPINEX-BERGARD, in *Gérard Grote fondateur*..., p. 62-63. Les *Vitae* de saints trouvent leur place dans cette liste (Grote parle des *legenda et Flores sanctorum*).

33. Selon Florent Radewijns, le successeur de Grote, la lecture pennet de « *virtua catipare et virtutes inserere, et ea que legit opere adimplere* »; le dévot ne doit pas « *simpliciter studere propter scire* » (FLORENT RADEWIJNS, *Tractatus deothis*, éd. F. J. LEEGRAND, *Florent Radewijns. Petit manuel pour le deoal moderne*, « *Tractatus deothis* », Turnhout, 1999, p. 76).

36. M.-D. CUERTU, « Moines, clercs et laïcs au carrefour de la vie évangélique », in *Revue d'Hist. Ecl.*, t. 49, 1951, p. 51-89; C. DERRIEN, « Clercs et moines au diocèse de Liège du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle », in *Annales de la Société Archéologique de Namur*, t. 45, 1951, p. 183-203; Id., *Les chanoines réguliers au diocèse de Liège avant saint Norbert*, Bruxelles, 1952, p. 48-51; M. PARISSE, « Le redressement du clergé séculier », in *Histoire du christianisme des origines à nos jours*, op. cit., t. 5, p. 211-261.

37. Entre 1140 et 1145, nous retrouvons Nicolas parmi les souscripteurs de six chartes consacrant la fondation de communautés augustiniennes (pour l'année 1140 :

paraît dans la description qu'il donne du héros de son œuvre. Le « credo » de Nicolas est christocentrique<sup>38</sup>. Son personnage de Lambert fait figure de nouveau Christ. L'accent est principalement mis sur le rôle pastoral de Lambert, considéré comme gardien de son troupeau<sup>39</sup>. Comme le Christ, il accepte le sacrifice demandé par Dieu, à savoir l'abandon de son évêché<sup>40</sup>. À l'instar du Christ, il pardonne : de retour d'exil, ses foudres ne s'abatent pas sur les anciens partisans de l'usurpateur de son trône, Pharamond<sup>41</sup>. L'évêque mène une vie d'ascèse. Dès sa jeunesse, il pratique le jeûne<sup>42</sup>. Le miracle de la Croix exalte l'ascèse du saint évêque : en effet, Lambert sort dans la neige à demi nu<sup>43</sup>. Il passe ses nuits en veilles de prières<sup>44</sup>. Il constitue également un exemple de pureté et de chasteté. Son intransigence à l'égard de l'union illicite entre Pépin et Alpaïde témoigne de son souci de pureté des mœurs<sup>45</sup>. Lambert représente l'idéal de chasteté à la manière des moines loués par les Pères de l'Église<sup>46</sup>. Dans sa *villa* liégeoise, Lambert vit en solitaire, un peu comme un ermite<sup>47</sup> mais, plus loin dans le récit, il forme avec ses serviteurs une communauté, une *contubernaculum*<sup>48</sup>. Nous rejoignons ici l'idéal de fraternité imaginé par les adeptes du retour aux idéaux de la *vita apostolica*.

3 actes, pour l'année 1141 : 1 acte, pour l'année 1144 : 1 acte, pour l'année 1145 : 1 acte). Pour plus de détails, cf. : R. ADAM, « La Vie de saint Lambert (ca 1144-45) du chanoine Nicolas... », p. 61-64.

38. Pour isoler le « credo » de Nicolas, il suffit d'examiner la pastorale de Lambert (NICOLAS, *Vita Lamberti*, M.G.H., S.R.M., t. 6, Hanovre, 1913, c.9, p. 413-414). Celle-ci concerne la Création, le péché originel, la Rédemption, la Résurrection, le dogme de Marie (*Theotokos*) mère de Dieu, le Jugement dernier, la justification et la damnation. Ce « credo » est centré sur le Christ. On s'étonnera toutefois qu'à une seule portance accordé à la Trinité dans le récit de Nicolas. Elle n'intervient qu'à une seule reprise : lors du miracle de la fontaine (NICOLAS, *Vita Lamberti*, A.A.S.S., *Sepl.*, 2<sup>e</sup> éd., t. 5, Bruxelles, 1856, c.1, p. 604). Sur ce point, Nicolas est en rupture avec la tradition liégeoise accordant une grande importance au culte de la Trinité (F. CROSE, « In nomine sanctae et individuae Trinitatis », Le culte de la Trinité, Liège, *Autour de l'Anmil*, la naissance d'une prière pontificale (X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle), Liège, 2000, p. 111-113). Cet écart peut être expliqué par l'importance accordée au Christ dans le récit de Nicolas (la personne du Christ occulterait la substance de la Trinité).

39. NICOLAS, *Vita Lamberti*, A.A.S.S., op. cit., c.2, p. 606, c.3, p. 608.

40. NICOLAS, *Vita Lamberti*, M.G.H., op. cit., c.5, p. 412-413; NICOLAS, *Vita Lamberti*, A.A.S.S., op. cit., p. 606.

41. NICOLAS, *Vita Lamberti*, A.A.S.S., op. cit., c.3, p. 608-609.

42. *Ibid.*, c.1, p. 605.

43. *Ibid.*, c.2, p. 607.

44. *Ibid.*, c.2, p. 606; NICOLAS, *Vita Lamberti*, M.G.H., op. cit., c.16, p. 422.

45. *Ibid.*, c.13-15, p. 416-422.

46. D. PEYER, « Hagiography and biography as prescriptive sources for late antique sexual morals », in « *Litterae Hagiologicae* », *Bulletin d'Hagiologie*, Aethor belge d'études sur la spiritualité, t. 5, Turnhout, 1999, p. 2-8.

47. NICOLAS, *Vita Lamberti*, M.G.H., op. cit., c.15, p. 419.

48. *Ibid.*, c.15, p. 420.

On retrouve ce même souci de revivifier l'Église, en dénonçant les abus ecclésiastiques, dans les préceptes énoncés par Gérard Grote et les siens<sup>49</sup>. La spiritualité de la Dévotion Moderne, elle aussi, se caractérise par un christocentrisme. « Le modèle devient au premier chef Jésus-Christ que l'on s'efforce d'imiter tant par les actes de la vie quotidienne [...] que par la prière et les méditations »<sup>50</sup>. Les critiques de Gérard Grote à l'égard du clergé ne sont pas éloignées de celles formulées par Nicolas et les réformateurs du xiv<sup>e</sup> siècle. Les réformateurs du xv<sup>e</sup> siècle s'attaquent également au nicolaïsme. Gérard Grote est en lutte contre les prêtres « concubinaires » qu'il qualifie de *focarisles*<sup>51</sup>. Comme au xii<sup>e</sup> siècle, la simonie fait toujours des ravages dans le monde ecclésiastique. Selon Gérard Grote, le prêtre doit mener une vie exemplaire afin de montrer la voie. Il est intrinsèquement sur ce fait : acheter un bien spirituel constitue une faute grave<sup>52</sup>. Afin de concrétiser la réforme du clergé voulue par Gérard Grote, son successeur, Florent Radewijns († 1400) a organisé une communauté canoniale régulière à Windesheim régie par les règles de saint Augustin<sup>53</sup>.

A trois siècles de distance, deux courants réformateurs ont été animés par le même souci de purifier l'Église de ses maux par un retour à l'idéal chrétien, à la *vita apostolica*. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant de voir un texte du xii<sup>e</sup> siècle, reflétant les problèmes de son époque, resurgir trois siècles plus tard au sein d'institutions éprises des mêmes volontés réformatrices. Nous ne considérons nullement l'œuvre de Nicolas comme un texte majeur de la pensée de la Dévotion Moderne, mais nous pensons que cette *Vita* a été particulièrement appréciée pour sa concordance avec la spiritualité des propagateurs de la *Devotio Moderna*.

49. Concernant la Dévotion Moderne, la bibliographie est abondante. Voir entre autres : P. DEROGNE, *op. cit.*, col. 727-747 ; R. R. POST, *De Moderne Devotie...* ; Id., *The Modern Devotion...* ; G. EPINEX-BURGARD, *Gérard Grote (1340-1384)...* ; Id., *Gérard Grote fondateur...* ; P. VAN ZUW., *Gérard Grote. Ascelit and Reformier (1340-1384)*. Washington, 1963.

50. G. EPINEX-BURGARD, *Gérard Grote fondateur...*, p. 9.  
51. À la date probable du 21 avril 1383, Gérard Grote prononce un sermon au synode d'Utrecht à l'encontre des prêtres fomicateurs. Ce sermon devint un traité : *Sermo magistri Gerardi Magni, diti Gerold, de focariis factus in domo capitulari Tractorensis*, éd. T. et J. CLARISSE, *Archief voor kerkeleijk geschiedenis*, t. 1, 1829, p. 361-379 ; t. 2, 1830, p. 307-395 ; t. 8, 1837, p. 5-107.

52. Gérard Grote a notamment écrit un petit pamphlet à l'encontre des abus du clergé séculier : *Geel Grootes Tractaat Contra Iurram Tractorensen teningewonden*, éd. R. R. Post, La Haye, 1967.  
53. cf. note 17.

La réception du texte de Nicolas au sein de l'ordre des Croisiers, s'est faite, selon nous, pour des raisons semblables. En effet, les Croisiers et les « Dévôts modernes » ont beaucoup d'affinités. La nouvelle tournure que prend l'ordre des Croisiers dès 1410 trouve son origine dans un souci réformateur analogue à celui de Gérard Grote à l'encontre des maux qui ont perverti l'institution ecclésiastique. De plus, les Croisiers et les « Dévôts modernes » ont en commun ce goût pour l'écrit<sup>54</sup>. En effet, après la réforme de l'ordre, les activités de copie des Croisiers deviennent très florissantes<sup>55</sup>. Quant aux activités intellectuelles, « on ne peut mettre aucun doute sur les affinités entre les préférences intellectuelles des Frères de la Vie commune et celles des Croisiers »<sup>56</sup>. Les deux ordres ont la même inclination pour les théologiens nominalistes, pour Nicolas de Lyre, Richard et Hugues de Saint-Victor. Signe d'un penchant pour la Dévotion Moderne, les œuvres de Gérard Grote se sont fortement propagées au sein de cet ordre. À ce sujet, il est intéressant de noter que la *Vita Landiberti* du chanoine Nicolas et les *Conclusa* de Gérard Grote sont réunies dans un même *codex* composé dans les *scriptoria* des Croisiers de Liège<sup>57</sup>. La retranscription de la *Vie de saint Lambert* par les Croisiers répond donc à la même soit spirituelle que nos trois pieux<sup>58</sup>.

Les congrégations des Chartreux et les membres de la Dévotion Moderne ont également beaucoup de points communs. L'influence cartusienne a joué un grand rôle dans la construction de la spiritualité de Gérard Grote<sup>59</sup>. En effet, les fondements de la spiritualité de ce dernier

54. L'importance du livre apparaît dans leurs statuts (cf. note 19).

55. *Monasticon Belge*, t. 2, Liège, 1955, p. 416 ; *Les manuscrits des Croisiers de Huy, Liège et Gungel au xv<sup>e</sup> siècle*, Liège, 1951 ; J.-P. DEVAURE, *La bibliothèque...*, t. 1 ; Id., *Les manuscrits...*, p. 69-78.

56. J. SMENSON, *Scriptoria*, p. 50.

57. *Constituta magistri Gerardi Groel, Liège. Bibliothèque de Seminaire*, ms. 6 G 25, ff 186v-194r. Ce codex est un des sept manuscrits de la *Vita Landiberti* rédigé au xv<sup>e</sup> siècle qui a servi de base à notre étude (cf. annexe, n<sup>o</sup> 11).

58. On pourrait nous objecter que, du fait de sa situation liégeoise et du fait que cette *Vita Landiberti* est la dernière transcription de la légende du saint, il est normal que les Croisiers choisissent ce texte. Nous répondrions que, à la même époque, des copistes de l'abbaye Saint-Laurent à Liège retranscrivent encore la première *Vie de Lambert* remaniée par le diacre Godescalc au xi<sup>e</sup> siècle (BRUCHELIERS, *Bibliothèque royale de Belgique*, ms. 9368, ff 149v-162v).

59. Afin de se rapprocher plus intimement de Dieu, Gérard Grote s'est retiré pendant trois ans (1375-1378) à la Chartreuse de Monnikhuizen près d'Amhem, car « de tous les ordres représentés aux Pays-Bas, l'ordre de saint Bruno était resté le plus fidèle à ses constitutions primitives » (G. EPINEX-BURGARD, *Gérard Grote (1340-1384)...*, p. 51). Sur l'influence des Chartreux dans la pensée de Grote, cf. *ibid.*, p. 51-57 et W. LORENDUX, « Karthusiers-Moderne Devoten. Een probleem van afhangelijckheid », in *Ons geselelijk erf*, t. 37, 1963, p. 102-118.

trouvent leur origine dans son séjour cartusien : « c'est chez eux qu'il a pu apprécier l'idéal des Pères du désert, qu'il a vu l'image de la 'ferveur primitive' »<sup>60</sup>. Les statuts de la congrégation de Windesheim doivent également beaucoup aux Chartreux<sup>61</sup>. Le souci de l'écrit est très présent chez les disciples de saint Bruno au point que le choix des livres est subordonné à la *licentia prioris*, à l'autorisation du prieur<sup>62</sup>. Quant aux idées de Gérard Grote, elles ont reçu un accueil favorable dans les bibliothèques cartusiennes<sup>63</sup>. Dans ces conditions, il n'est dès lors pas impossible que, comme dans les ordres étudiés précédemment, l'adoption de la *Vita Landiberti* du chanoine Nicolas par les Chartreux repose elle aussi sur une préférence spirituelle.

\* \* \*

Nous croyons avoir répondu aux interrogations suscitées par l'étonnante diffusion du texte de Nicolas au xv<sup>e</sup> siècle. La cause de la diffusion d'une œuvre, en l'occurrence celle de Nicolas, ne réside pas uniquement dans le besoin de constituer une bibliothèque pour un nouvel établissement religieux, ni dans la ferveur suscitée par la réforme d'un ordre religieux. Ces faits ont certes une incidence mais, selon nous, l'enracinement spirituel d'une œuvre constitue une cause bien plus profonde. À ce sujet, il serait intéressant d'étendre le cadre de notre étude aux auteurs grégoriens du xii<sup>e</sup> siècle. Cette recherche permettrait de mesurer l'éventuelle influence des idéaux du xii<sup>e</sup> siècle dans les courants réformateurs du xv<sup>e</sup> siècle.

Bruxelles,

*Bibliothèque royale de Belgique*

Renaud ADAM

60. G. ÉPINEY-BURGARD, *Gérard Grote (1340-1384)*,... p. 57.  
 61. E. DE MONEAT, *Histoire de Belgique*, t. 1, Bruxelles, 1919, p. 286-287; W. LOUR-DEVOLLEN... p. 405-411.  
 62. « Welke boeken de Kartuizer heest is — evenals welke hij schrijft — onderworpen aan de uitdrukkelijke toestemming van de prior » (J. P. GUYBERT, « Over Kartulijzerbibliotheken in de Nederlanden », in *Contributions à l'histoire des Bibliothèques et de la Lecture*,... p. 176). Sur le sujet, cf. : J. P. GUYBERT, *op. cit.*, p. 139-186; W. LOUR-BOEKENGEBRUIK... p. 262; E. PERSOONS, « Het intellectuele leven... » p. 69.  
 63. J. P. GUYBERT, *op. cit.*, p. 171.

## ANNEXE

Liste chronologique provisoire des manuscrits de la  
*Vita Landiberti* du chanoine Nicolas

xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècles

- [1] LUXEMBOURG, *Bibliothèque nationale*, ms. 100, ff 1r-30r.  
 Provenance : Abbaye d'Orval.  
 (J. CHRISTOPHORY, *150 Manuscrits précieux du ix<sup>e</sup> au xv<sup>e</sup> siècle conservés à la Bibliothèque nationale de Luxembourg*, Luxembourg, 1989, p. 100).
- [2] NEW YORK, *Yale, Beinecke Library*, ms. 267, ff 73v-98r.  
 Provenance : ? (chapitre régulier de saint Augustin en Flandre ou dans le N.-E. de la France ?).  
 (B. A. SHAYLOR, *Catalogue of Medieval and Renaissance Manuscripts in the Beinecke Rare Books and Manuscript Library Yale University*, t. 3, New-York, 1992, p. 521).
- [3] REIMS, *Bibliothèque municipale*, ms. 1408, ff 195r-208v.  
 Provenance : Abbaye de Saint-Thierry à Reims.  
 (*Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. 39 [2], Paris, 1904, p. 628).
- xiii<sup>e</sup> siècle
- [4] MONS, *Bibliothèque de la Ville*, ms. 115/119, ff 87r-104r.  
 Provenance : Abbaye de Sainte-Marie à Cambron-Casteau.  
 (P. FAIDEN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque publique de la ville de Mons*, Gand-Paris, 1931, n° 448).
- [5] BRUXELLES, *Bibliothèque royale de Belgique*, ms. 7483-86, ff 20v-35v.  
 Provenance : Anvers, Musée des Bollandistes.  
 (J. M. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, t. 5, Bruxelles, 1905, = VdGheyn n° 3181).
- [6] BRUXELLES, *Bibliothèque royale de Belgique*, ms. 9598-606, ff 9r-23v.  
 Provenance : Abbaye de Saint-Laurent à Liège.  
 (VdGheyn n° 3227).
- xiv<sup>e</sup> siècle
- [7] BERNE, *Bürgerbibliothek*, ms. A 8, ff 36r-44v.  
 Provenance : ?  
 (H. HAGEN, *Catalogus codicum Bernensium (bibliotheca Bongarsiana)*, Berne, 1874, p. 4-6).
- xv<sup>e</sup> siècle
- [8] LONDRES, *British Library*, ms. Add. 18628, ff 1r-17v.  
 Provenance : ?  
 (*Index of Manuscripts in the British Library*, t. 6, Cambridge, 1985, p. 158).



- [9] OXFORD, *Bodleian Library*, ms. 17029, ff 65v-99r.  
Provenance : Pays-Bas?  
(Falconer MADAN, *A summary catalogue of western manuscripts in the Bodleian Library at Oxford*, t. 4, Oxford, 1897, p. 74).
- [10] VIENNE, *Österreichische Nationalbibliothek*, ms. 9375a, ff 9r-25r.  
Provenance : Prieuré de Kiersendonk à Oud-Turnhout.  
(« Catalogus codicum hagiographicorum qui Vindobonae asservantur in bibliotheca privata serenissimi Caesaris Austriae », in *Annales Bollandiana*, t. 14, 1895, p. 249).
- [11] LIÈGE, *Bibliothèque du Séminaire*, ms. 6 G 25, ff 280v-300r.  
Provenance : Couvent des Croisiers à Liège.  
(J.-P. DEPARRE, *La bibliothèque des Croisiers de Huy, de Liège et de Namur*, t. 2, mémoire mérit de licence U.L.g [Histoire], 1970, p. 235-236).
- [12] ÉDIMBOURG, *National Library*, n° 18.2.3, ff 17v-31r.  
Provenance : Chartreuse de Bois-le-Duc.  
(« Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecarum Edinburgensium », in *Anal. Boll.*, t. 17, 1929, p. 32).
- [13] BRUXELLES, *Bibliothèque royale de Belgique*, ms. 197, ff 82v-85r.  
Provenance : Prieuré du Rouge-Cloître à Auderghem.  
(VdGheyn n° 3131).
- [14] BRUXELLES, *Bibliothèque royale de Belgique*, ms. 2493-98, ff 98r-138v.  
Provenance : Prieuré de Behliém à Hérent.  
(VdGheyn n° 3155).

XVI<sup>e</sup> siècle

- [15] GAND, *Universiteitsbibliotheek*, ms. 562, ff 2r-74r.  
Provenance : ?  
(A. DEROLEZ, *Inventaris van de handschriften in de Universiteitsbibliotheek te Gent*, Gand, 1977, p. 18).

XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles

- [16] ROUË, *Bibliotheca Vallicelliana*, ms. H 6, ff 121r-139r.  
Provenance : 2 codices, Cathédrale Saint-Lambert à Liège et prieuré du Val-Saint-Martin à Louvain.  
(A. PONSCELET, *Catalogus hagiographicorum latinorum bibliothecarum romanorum praeter quam vaticane*, Bruxelles, 1909, p. 415).

## Bibliographie générale :

- B. KRUSCAN, « *Vita Lamberti episcopi Traiectensis* », in *M.G.L., S.R.M.*, t. 6, Hanovre-Leipzig, 1913, p. 317.  
J. DEPRONGE, *et al.*, *Narrative sources 1999*, NOH.  
<http://www.narrative-sources.be>.  
W. LEVISON, « *Conspectus codicum hagiographicorum* », in *M.G.L., S.R.M.*, t. 7, Hanovre-Leipzig, 1919, p. 557, 659.

## SOMMAIRE

- M. Gorman. Adomnán's *De locis sanctis*: The Diagrams and the Sources. . . . . 5
- T. Licence. The origins of the monastic communities of St Benedict at Holme and Bury St Edmunds . . . . . 42
- T. J. H. McCarthy. Arbo's *De musica* and Abbot William of Hirsau . . . . . 62
- M. J. Clark. How to Edit the *Historia Scholastica* of Peter Comestor? . . . . . 83
- K. Rivers. Another Look at the Career of Pierre Bersuire, O.S.B. . . . . 92
- P.-J. De Griek. Mathieu Grenet (1452-1503), benédic-  
tin et écrivain à Saint-Martin de Tournai: sa vie  
et son œuvre . . . . . 101
- R. Adam. Saint Lambert et la Dévotion moderne: la dif-  
fusion de la *Vita Landiberti Leodiensis* du cha-  
noine Nicolas († ca 1146) au XV<sup>e</sup> siècle. . . . . 119
- P.-M. Bogaert. Bulletin de la Bible Latine. VII (7<sup>e</sup> sé-  
rie) . . . . . 133